

gent sa dévotion, et qui comptent déjà plus de deux cent cinquante ans d'existence. A la fête de Pâques on promène en procession sa statue qui est en argent."

En Espagne, ce château-fort de la catholicité, où sont venues s'échouer les tentatives mille fois répétées des sociétés bibliques et du prosélytisme hérétique, Ste. Anne règne en souveraine dans la famille royale de l'Eglise. A Valence, ville importante de ce pays si fidèle, toutes les dames ont adressé conjointement une pétition au Saint Père, le priant d'introduire dans les litanies des Saints les noms de St. Joachim et de Ste. Anne. Espérons que le Souverain Pontife accédera à leur pieuse demande, et ajoutera un nouveau fleuron à la couronne, un nouveau rayon à l'auréole qui ceint déjà l'auguste front de la Mère de Marie. Alors quels nouveaux témoignages de vénération il nous sera donné de lui prodiguer, quels chants de reconnaissance pour ses bienfaits, et quelles ardentes supplications nous lui adresserons pour des grâces encore plus précieuses ! La sainte liturgie de l'Eglise sera enrichie d'un nouveau trésor de faveurs célestes. Le nom de Ste. Anne, invoqué dans les solennelles litanies du Samedi-Saint, nous préparera aux joies pures de la glorieuse résurrection. A la fête de St. Marc et aux Rogations, nous appellerons la bénédiction de cette puissante protectrice sur nos moissons et nos troupeaux. A l'ordination des ministres de nos autels, quand, prosternés la face contre terre, ils meurent à la vie du monde pour se relever d'autres Christs, nous demanderons à Ste. Anne par la voix du